

[Text]

[Translation]

• 1800

Mr. Daubney: What about program development advice? We agreed in clause 3 that this is a matter that should be dealt with and it is people in executive positions. So if you have someone who is not in an executive position but is providing the same kind of advice to senior levels of government as part of their duties, it seems to me that should be covered as well. So if we were to adopt the suggested language, it would have to be policy and program development advice.

Mr. Cassidy: Policy and program development advice—if you wanted that, I would be agreeable.

The Chairman: Yes, but it does not meet. . . you are getting off the confidentiality. It is not the people who carry out programs, if they are simply minions who implement programs. It is the people who are in the board room setting up the policy and program that this is aimed at, the advisers.

Mr. Cassidy: May I come back to a final requested amendment? If you said that there be designated an employee who has significant responsibility of providing advice. "Significant" can either mean that you are not called on frequently, but are pretty important—you are right in there with the deputy or the minister—or it can mean that you do a fair amount of that as part of your job. Basically, as distinguished from insignificant, that is, that every month or two you get a call and you talk to the deputy for two minutes.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): I think it is too risky to try to quantify it. I think you should leave it open, Michael.

Mr. Daubney: You have to remember we have to get this past Treasury Board and the Cabinet and our caucus and we have to be able to point to Treasury Board officials in particular, who are going to be concerned about this—that they have some flexibility and some discretion here.

Mr. Cassidy: Perhaps I can regroup then and make a second suggestion. I am not comfortable with what you are suggesting, but on the other hand this is an awful lot better bill than section 32.

My second suggestion would be that if someone is designated, I believe they should have the right to be informed. In addition, where there is a bargaining unit, I think the bargaining unit should have the right to know what is happening to their employees. I wonder whether we can include a section which says that where an employee has been designated under subclause (1), notice of designation shall be given to the employee and, where applicable, to the employee's bargaining agent.

M. Daubney: Ou'en est-il pour les conseils touchant à l'établissement de programmes du gouvernement? Nous étions convenus, à l'article 3, que c'est une question à mettre au point et qu'il s'agit de personnes occupant des postes de direction. Il me semble que nous devrions également prévoir le cas de gens qui, sans occuper un poste de direction, n'en fournissent pas moins, dans le cadre de leurs attributions, le même genre de conseils aux échelons supérieurs du gouvernement. Si nous adoptons donc les termes recommandés, il faudrait donc parler de conseils en matière de politiques et d'établissements des programmes.

M. Cassidy: Si vous y tenez, je trouve ces termes acceptables.

Le président: Oui, mais cela ne répond pas à. . . Mais que faites-vous alors du caractère confidentiel de la fonction? Cela ne s'applique pas à ceux qui exécutent les programmes si ce sont simplement des agents, des fonctionnaires ordinaires, mais on vise ceux qui, dans les salles de conseil d'administration, tracent les politiques et établissent les programmes, c'est-à-dire les conseillers.

M. Cassidy: Est-ce que vous me permettez de revenir sur un amendement qui a été proposé? Si vous demandez qu'on désigne un employé qui a la responsabilité significative de fournir des conseils, «important» peut signifier soit qu'on ne fait pas souvent appel à vous, mais qu'on attache de l'importance à vos conseils—vous avez l'oreille du sous-ministre ou du ministre—ou cela peut signifier que donner des conseils fait partie de vos attributions. À la différence, si votre rôle de conseiller n'est pas important, cela revient à dire que vous recevez de temps en temps un appel du sous-ministre et que vous allez lui parler pendant quelques minutes.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Il y a danger à quantifier cela et vous devriez vous abstenir de donner des précisions, Michael.

M. Daubney: Rappelez-vous que nous devons faire approuver cela par le Conseil du Trésor, par le Cabinet et par notre caucus. Nous devons être en mesure de faire remarquer, en particulier aux fonctionnaires du Conseil du Trésor que la question touche de près, que l'on prévoit, en l'occurrence, une certaine souplesse et une certaine latitude.

M. Cassidy: Je peux peut-être récapituler et faire une seconde proposition. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec ce que vous proposez, mais par ailleurs cela me paraît infiniment préférable à l'article 32.

Je voudrais donc proposer que si une personne est désignée, elle devrait avoir le droit d'être informée. En outre, quand il y a une unité de négociation, celle-ci devrait avoir le droit de savoir ce qu'il advient à ses employés. Pourrions-nous placer un article qui stipulerait que lorsqu'un employé a été désigné aux termes du paragraphe (1), un avis de désignation est adressé à l'employé et, le cas échéant, à l'agent de négociation de l'employé.